

Loi sont remplacés par les sacrifices du corps et du sang de Jésus-Christ, que les néoménies ont cessé, et qu'il est l'heure d'ouvrir les yeux au soleil du Messie ; mais tout cela, je le répète, n'a rien que de froid et d'aride.

V. Parmi les ouvrages de discipline, le plus considérable c'est celui des *Offices*, et l'auteur l'écrivit à la requête de son frère Fulgentius, prenant çà et là dans les anciens auteurs, quelquefois même reproduisant leurs propres expressions (1). Un pareil ouvrage est aussi consolant qu'instructif pour les chrétiens, car on y retrouve bien nettement dessinés tous les principaux rites du catholicisme, l'usage des hymnes et des prières, le sacrifice de la messe, avec la consécration sacramentelle (2), les jeûnes et les abstinences à des jours fixes, le culte des martyrs (3), les veilles saintes, les aumônes et les pieuses supplications pour le repos des fidèles trépassés (4), et tant d'autres cérémonies qui remontent aux apôtres, par une constante tradition. Voilà ce que renferme le premier livre (5). Quant au second, il est plus curieux encore, s'il se peut ; c'est une précieuse mine pour l'histoire de la discipline ecclésiastique. Tous ceux qui remplissent quelques fonctions du saint ministère sont désignés sous le nom de *clercs*, parce que le Seigneur doit être leur héritage, leur *κληρος*, comme dit le grec. Il leur est donc rigoureusement enjoint de vivre sevrés de joies et de plaisirs profanes, des festins et des spectacles du mon-

(1) Pag. 391, édit. de du Breuil.

(2) *Panis quem frangimus corpus Christi est. De Offic. I, 18.*

(3) *De Offic. I, 34.* Isidore est ici d'une sagesse et d'une précision dogmatiques.

(4) *Sacrificium pro defunctorum fidelium requie offerri, vel pro eis orari, quia per totum hunc orbem custoditur, credimus quod ab ipsis Apostolis traditum sit ; hoc enim ubique catholica tenet Ecclesia, quæ nisi crederet fidelibus defunctis dimitti peccata, non pro eorum spiritibus vel eleemosynam faceret, vel Deo sacrificium offerret. Ibid., cap. XVIII.*

(5) Le 40<sup>e</sup> chapitre parle des masques ; il est curieux.